Vers une huile de palme plus durable : quel rôle pour les pays importateurs ?

15 mai 2017

L'Institut du développement durable et des relations internationales (Iddri) publie, dans sa série *Policy brief*, un état des lieux des dispositifs de durabilité mis en place depuis les années 2000 autour de la production d'huile de palme, en Asie du Sud-Est. Les plantations industrielles représentent 60 % de la production, tandis que les petits producteurs indépendants sont sur des exploitations familiales de moins de 25 ha. Ces deux grands modes de production ont des impacts différents sur la durabilité, et les auteurs recommandent de « favoriser les producteurs indépendants, tout en opérant un suivi de leurs performances environnementale et sociale pour confirmer leur intérêt en termes de durabilité ».

En parallèle, il importe de « mieux cadrer les modes de production industrielle ». La note passe en revue les initiatives existantes. Les premiers changements de pratiques induits par la certification et les labels n'auraient pas été à la hauteur des attentes, en raison du coût et des doutes sur leur impartialité, mais aussi de marchés régionaux peu demandeurs. Dans un second temps, les acheteurs du secteur, engagés dans des « tables rondes » (RSPO), ont donc mis en place des dispositifs d'engagements privés, dans le cadre de négociations avec leurs fournisseurs, avec là aussi des limites : le pouvoir des acheteurs sur les fournisseurs n'est pas complet et les pays producteurs donnent eux plutôt la priorité au développement économique rural. Une troisième génération d'approches, dites « territoriales », apparaît donc au début des années 2010, consistant en la négociation, entre tous les acteurs d'une zone, d'un « plan d'usage des terres ».

La note se termine par une série de recommandations pour renforcer les coopérations internationales autour de la structuration d'une filière huile de palme durable. Elle insiste notamment sur l'importance d'un accompagnement « vers la reconnaissance légale du statut de protection des forêts à haute valeur de conservation et à hauts stocks de carbone ». Sur ce dernier point, signalons également la parution d'un article de sociologie dans la revue *Terrains et travaux*, consacré à l'émergence du standard « *High Carbon Stocks Approach* » et à sa diffusion (exemple de la transposition au Libéria).

Florent Bidaud, Centre d'études et de prospective

Sources : IDDRI, *The conversation*, *Terrains & Travaux*